Comment répondre à la problématique des examens et du système de notation ?

testwe

Summary

Tour d'horizon 4

Quel est le challenge avec les méthodes d'évaluation et de notation dans le monde de l'Éducation actuel ? 5

Pourquoi ce livre blanc ? 6

L'objectif des examens et des notes 7

Diversifier les examens et évaluations 8

Focus sur le nouveau mouvement "No-Grades" 15

Optimiser la charge de travail des enseignants pour valoriser l'évaluation et le système de notation dans le processus d'apprentissage 20

Un Nouveau Paradigme 28

La vision de TestWe 29

Ce que vous trouverez dans ce livre blanc

- Les méthodes de notation et d'évaluation ne sont pas adaptées aux étudiants d'aujourd'hui et ne sont pas intégrées, ou du moins pas assez, dans le processus d'apprentissage.

- La révolution de l'apprentissage dont tout le monde parle **n'aboutira pas** si nous ne réformons ou ne transformons pas ces méthodes.

- Il existe des solutions pédagogiques qui permettent de changer ces méthode et d'en faire des outils d'apprentissage efficaces telles que :

    - **La diversification** des formes examens
    - **L'utilisation d'examens engageants** plus intégrés dans le processus d'apprentissage et sans provoquer de stress significatif chez l'apprenant
    - **La transformation** du système de notation et d'évaluation en quelque chose de complètement différent, voire arrêter de noter et d'évaluer classiquement. C'est une tendance observable dans le K-12 et l'éducation professionnelle

- **Optimiser la charge de travail des professeurs** est un des points les plus importants et la clé de l'amélioration continue de l'apprentissage.

Tour d'horizon

Nous nous sommes réjouis lorsque les premiers MOOCs ont envahi le web. De même lorsque les apps telles que Duolingo sont apparues sur nos smartphones. Nous nous sommes également réjouis lorsque certaines startups et écoles ont proposés à nos enfants d'apprendre à coder.

Et que dire à propos du *blended learning* et des *classes inversées* ? La liste des innovations est longue et ne peut nous rendre qu'optimiste.

Pourtant, les examens et les systèmes de notation n'ont pas vraiment changé. Stressant, les examens prennent aussi beaucoup de temps, de l'argent, et ne sont en plus pas réellement intégrés dans le processus d'apprentissage. On parlerait presque d'indicateurs de performances.

Devons-nous nous inquiéter lorsqu'on voit les problèmes qu'ils posent aujourd'hui chez les apprenants comme chez les professeurs et correcteurs ?

Les problèmes des méthodes d'évaluation et de notation aujourd'hui

Certains faits et chiffres prouvent bien le manque d'efficacité des méthodes d'évaluation et de notation.

- En 2018, aux États-Unis, 25% des 13 à 18 ans sont affectés par le stress des examens. Quand on prend en compte tous les étudiants, on passe à 40%.
- En 2017, 58% des étudiants français étaient victimes de troubles du sommeil dû aux examens.
- Les notes ont tendances à pousser les étudiants à éviter les challenges, préférant s'assurer des parcours académiques plus accessibles même si ceux-ci ne correspondent pas à leurs désirs d'orientation.
- En France, les professeurs et correcteurs passent en moyenne **25 minutes par copie** (selon un sondage mené auprès de nos clients en 2017).
- Parce que les notes sont facteurs de réussite post-académique, les examens et autres tests ne sont pas considérés par les apprenants comme des outils leur permettant de mieux apprendre.

En conclusion, l'état actuel des évaluations et notations a un impact fortement négatif sur l'amélioration continue de l'apprentissage, voire sur la santé des étudiants comme des professeurs.

Au bout du compte, on finit par en oublier le véritable objectif des notes et des évaluations. Pour régler ce problème, devrions-nous noter moins, évaluer moins ou bien radicalement changer nos méthodes ? C'est une question intéressante qui mérite débat.

Une chose est sûre, il n'y aura pas de révolution de l'Éducation sans une profonde transformation de ces méthodes, à l'école, à l'université et en formation professionnelle.

Pourquoi ce livre blanc ?

Ce livre blanc analyse les challenges auxquels les évaluations et systèmes de notation actuels doivent faire face, ainsi que les différentes solutions qui se développent.

- Tout d'abord, nous cherchons à souligner leurs réels objectifs et rôles dans le processus d'apprentissage.
- Puis, nous analysons certaines des solutions les plus innovantes et/ou efficaces pour répondre aux problématiques. On retrouve parmis celles-ci :
  - des solutions pédagogiques
  - des outils technologiques et d'optimisation

Pourquoi les évaluations ?
Pourquoi les notes ?

Les notes et évaluations sont des outils précieux pour les professeurs. Elles ont des buts précis tels que :

- Le suivi personnalisé des apprenants et leur orientation tout au long du processus d'apprentissage
- La production de feedback quantitatifs permettant aux professeurs de baliser la progression des apprenants et d'adapter leur contenu pédagogique aux apprenants
- Produire des rapports clairs permettant de mesurer l'efficacité de leurs méthodes

Le suivi personnalisé et le feedback sont deux piliers de l'Assurance of Learning (AoL). Bien que l'AoL ait prouvé son efficacité et instauré une culture d'innovation dans les institutions qui l'ont adopté, le stress des examens augmente toujours, l'engagement des apprenants reste une problématique notable que les innovations pédagogiques tentent de résoudre.

Néanmoins, il existe bien des solutions qui permettent de pallier ces problèmes.

Diversifier les formats d'examens

On peut penser tout d'abord à diversifier les formes d'examens afin de diminuer le stress des étudiants. Une solution déjà bien appliquée dans la majorité des institutions où les examens standards de grande ampleur (midterm et finals) sont de moins en moins utilisés.

Aujourd'hui, avec un nombre incalculable de contenu d'apprentissage et de supports d'étude, les opportunités ne manquent pas. Aussi on retrouve de plus en plus de modèles pédagogiques basés sur le **blended learning** et le **flipped classrooms**. Adapter un test au cours dans lequel il est donné, à son contexte et aux étudiants inscrits est devenu une priorité.

Le **Blended learning** *est une méthode mêlant l'utilisation de différents formats de cours (classique, présentation, simulations, blogging) et de différents environnements d'apprentissage (en ligne, à domicile, en cours, en laboratoire etc.) dans le but de favoriser l'engagement des apprenants.. On parle là d'une des plus grosses tendance actuelle de l'Éducation et qui a déjà montré des impacts positifs.*

Le **Flipped classroom** *ou classe inversée est une des applications de l'apprentissage mixte ou blended learning. Il s'agit de la lecture des contenus de cours en dehors de l'environnement de classe et de l'application de ces connaissances acquises en classe à travers différentes activités.*

Diversifier les formats d'évaluations revient à créer une concordance avec les différents formats de cours et activités d'apprentissage proposés. En créant une concordance entre ceux-ci, on ne déstabilise pas les attentes des apprenants : ils ont appris certaines connaissances et compétences d'une manière, ils doivent pouvoir le prouver de cette même manière.

Effectivement, moins il y a de surprise dans les évaluations, moins les apprenants seront stressés.
Finalement, qu'est-ce qu'une évaluation sinon un feedback personnel de l'apprenant sur les progrès de son apprentissage ?

Néanmoins, diversifier les évaluations et les méthodes de notation en fonction du contexte, des apprenants et des cours reste compliqué. On fait face à un débat aujourd'hui dans le monde de l'Éducation sur l'importance de l'articulation d'un bon *learning design*.

> *Le **Learning design** est l'articulation d'un scénario pédagogique visant à construire un cadre d'enseignement/ d'apprentissage cohérent, apte à assurer une expérience d'apprentissage optimale pour les étudiants et apte à faciliter l'amélioration continue des contenus d'apprentissage..*

Certaines solutions permettent de construire un bon learning design et de pallier au problème de concordance entre apprentissage et évaluation.

Les différentes formes d'évaluation

Aujourd'hui, on utilise efficacement différents types d'évaluations (sommative, formative, diagnostique etc.)

Le plus intéressant, c'est d'utiliser différents formats adaptés aux apprenants. On appelle cela des **évaluations alternatives** ou ***alternative assessments***.

*Les **alternative assessment** sont des formes d'évaluation qui cherchent à s'adapter à l'apprenant afin de faciliter son feedback. Ces formes d'évaluation permettent aux professeurs de collecter plus de données qualitatives sur la progression de l'étudiant.*

Trois exemples d'alternative assessments sont notables.

- La **représentation visuelle** permet aux étudiants de représenter un concept ou un ensemble de connaissances acquises visuellement par le mapping, le dessin ou autres. L'objectif est de comprendre comment l'apprenant interprète personnellement les informations apprises.

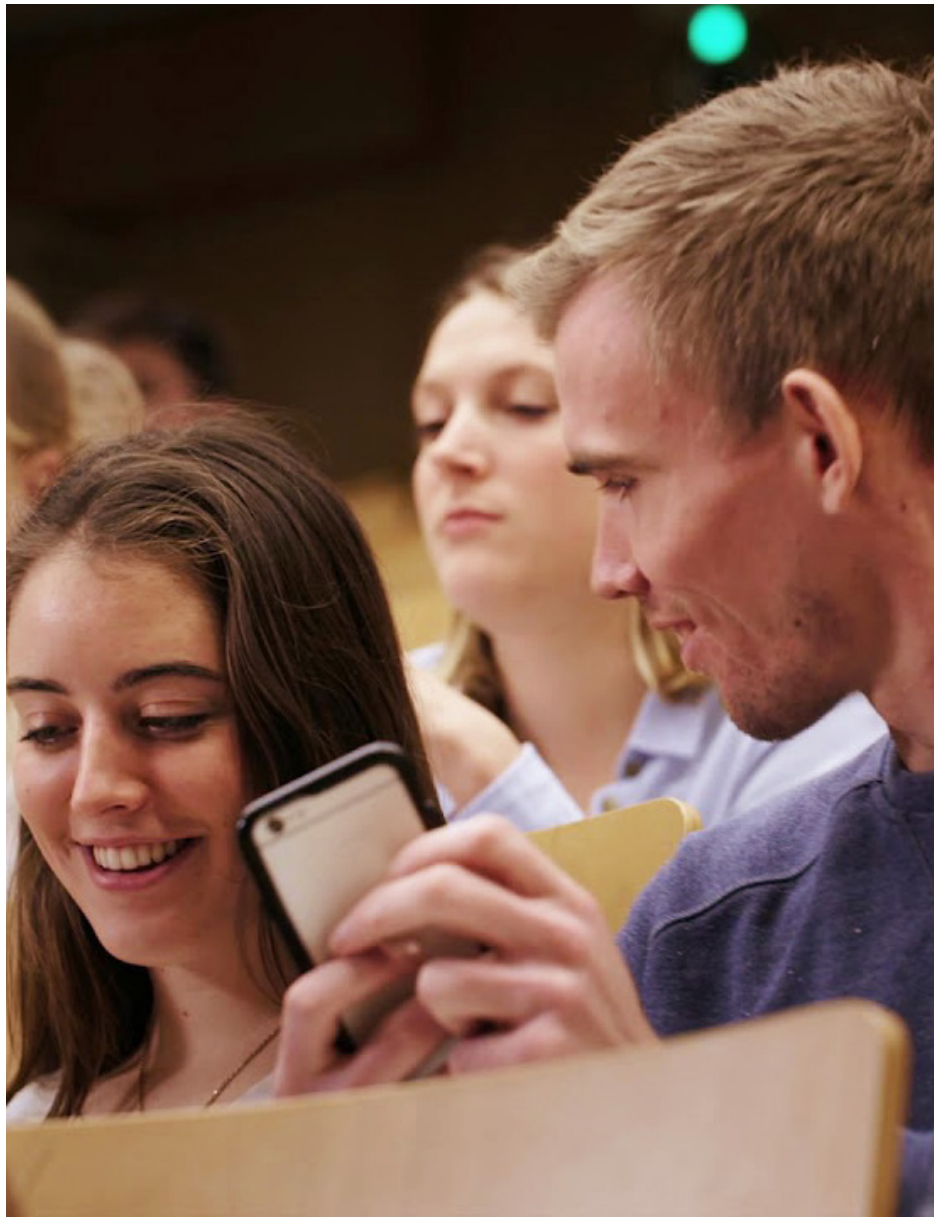
- La **présentation** est un classique qui fonctionne toujours très bien. L'apprenant choisit un sujet et développe une expertise qu'il délivrera lors de sa présentation. Le but principal étant d'analyser le niveau d'expertise, de vulgarisation et de rapidité d'apprentissage.

- Les **portfolios** sont une tendance grandissante au sein des évaluations alternatives. Le but est de compiler l'ensemble des compétences et connaissances acquises tout le long d'un cours sous la forme de blogging, vlogging ou podcasts.

Les évaluations alternatives sont donc très intéressantes en ce qu'elles dynamisent l'engagement des apprenants avec les contenus d'apprentissage. Elles permettent également à l'apprenant d'aller plus loin et de développer une réelle expertise des sujets abordés tout en étant évalué. Ainsi on a bien là des évaluations intégrées complètement à l'apprentissage et qui sont susceptibles de diminuer le stress des apprenants.

Le point faible, c'est le temps investi par les professeurs qui doivent maintenir une observation et une analyse constante des besoins des apprenants et de leur progression tout au long du processus.

Favoriser l'engagement tout en évaluant



Pourquoi ne pas évaluer les apprenants tout en les engageant dans l'apprentissage ? Il a été prouvé que multiplier les évaluations en classe, en phase d'apprentissage et sous des formes plus interactives facilitait l'acquisition des connaissances et compétences des étudiants tout en diminuant significativement le taux de stress.

C'est notamment ce qu'a prouvé Wooclap, l'application belge prônant l'apprentissage et l'engagement en classe par le smartphone.

Le concept est simple. Un professeur rend tout son contenu pédagogique accessible en ligne. Une fois en classe, l'heure est à l'approfondissement des sujets ponctuées de quizz et autres formes de courts tests auxquels les apprenants répondent… sur leur smartphone.

Résultats : la startup a prouvé qu'elle permettait aux étudiants de mieux apprendre tout en testant leur connaissance. Mieux, elle améliore significativement l'engagement et la concentration en cours.

Pourquoi l'engagement est-il devenu un effet de mode aujourd'hui ?

L'engagement c'est la capacité d'un individu à rester en phase d'apprentissage et de concentration, ou bien en phase d'idéation. Un phénomène provoqué par ce qu'on appelle les émotions positives.

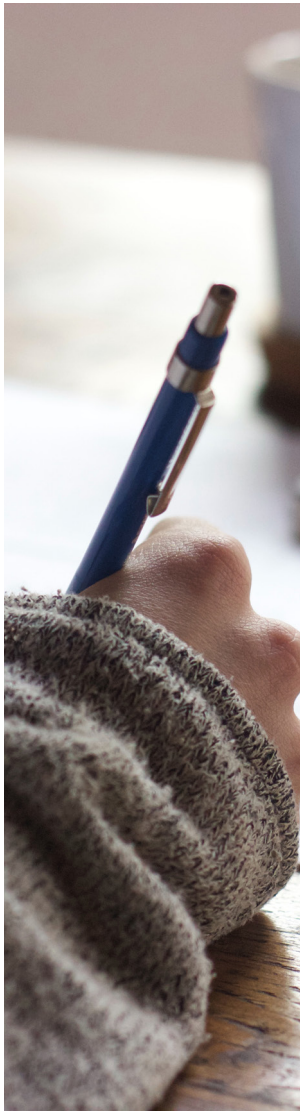
On appelle émotions positives toutes formes d'émotions dépourvues d'inconfort et de douleur.

On entre dans le tour de passe passe. L'engagement est donc bien provoqué par ces émotions positives, celles-ci étant situées dans le cortex préfrontal du cerveau, siège des fonctions cognitives supérieures, comme l'explique le neuroscientifique Richard Davidson. Un autre élément interagit avec dans la même zone du cerveau : la **mémoire**.

Aussi, être engagé, c'est créer une relation entre émotions positives et mémoire. Résultat : c'est de cette manière qu'on facilite l'apprentissage.

Ce n'est pas tout. Une information, pour devenir une mémoire long terme doit passer par le système d'activation réticulaire qui agit comme un filtre, explique Augustin de Walque, auteur chez d'EdtechReview.

Pour réaliser ce transfert, le meilleur moyen est de "*[...] créer une connexion entre l'information intégrée et un sujet déjà acquis*", ou encore un support quotidiennement utilisé... comme un smartphone.



Deuxième observation : en utilisant le smartphone comme principal outil d'engagement, Wooclap facilite le transfert des informations et des connaissances vers la mémoire long terme.

En mêlant technologie et engagement, on crée non seulement une manière d'apprendre plus rapidement et de régler le problème d'engagement, mais elle va encore plus loin.

Tous ces tests offrent des *feedback* précieux aux professeurs pour analyser en temps réel et sur plus long terme la progression de l'apprentissage des étudiants. L'évaluation est donc complètement transformée en outil d'apprentissage sans faire disparaître le système de note. Elle devient un couteau suisse pédagogique.

Focus sur le nouveau mouvement “No-Grades”

Teacher Throwing Out Grades

Teachers Throwing Out Grades (TTOG) est une **communauté grandissante de professeurs ayant décidé d’arrêter de noter leurs étudiants**. Le groupe Facebook compte désormais plus de 10.000 membres partageant leur expériences et leurs conseils pour mettre en place une telle approche.

Son but : stopper l’obsession autour du succès et du raté, un problème énoncé plus tôt dont le système de notation actuel en est le principal responsable. À cela, on ajoute leur ras-le-bol d’une compétition toxique entre les étudiants qui n’apporte que peu de chose au processus d’apprentissage.

- Les classes sans notes préfèrent les feedbacks formatifs, c’est à dire le suivi de chacun des étudiants par leur professeur. Un suivi individuel ou de groupe.
- On note aussi l’importance mise sur l’apprentissage de l’auto-évaluation des apprenants. Une tâche compliquée mais bénéfiques pour ceux-ci, qui deviennent capable d’observer relativement objectivement leur progrès mais aussi de se fixer des objectifs plus réalistes et plus intéressants. Des compétences douces plus qu’importantes sur le marché du travail.
- Aux notes, les professeurs préfèrent parler de maîtrise, d’échelle d’acquisition des compétences, une notion développée dans les années soixante par Benjamin Bloom, professeur à l’Université de Chicago.

Cette méthode a aussi prouvé qu'elle était bénéfique. Par exemple, dans un collège new yorkais "*lors de l'année scolaire 2013-2014, 7 pourcents des élèves maîtrisaient la lecture, 5 pourcents maîtrisaient les mathématiques selon le standard national*" écrit Kyle Spencer pour le New York Times, "*deux ans plus tard, 29 pourcent maîtrisaient l'anglais et 26 les mathématiques.*" Une évolution fulgurante.

L'*Innovation Classroom* de Don Wettrick

Don Wettrick
Fondateur de StartEdUp Innovation et Responsable Innovation

Don Wettrick, fondateur de StartEdUp Innovation et Responsable Innovation au lycée de Noblesville (Etats-Unis, Indiana) a illustré l'exemple type d'une école innovant profondément sur le plan pédagogique. À tel point d'ailleurs qu'il s'est vu acclamé par de grandes personnalités de l'innovation dans l'Éducation tels que **Time Ferris, Seth Godin ou encore la professeure de Stanford Tina Seelig**.

Qu'est-ce que l'*Innovation Classroom* ? La démarche commence par 7 semaines de classe relativement traditionnelle. Le professeur propose d'analyser et de discuter de nombreux contenus d'apprentissage portant sur différentes problématiques et sujets.

Le but de cette période est de provoquer passion et curiosité de la part des apprenants pour des sujets précis. Sujets qu'ils devront d'ailleurs sélectionner à la fin de ces 7 semaines afin de passer à l'étape suivante.

Ensuite, les apprenants disposent du reste du calendrier pour développer une expertise réelle du sujet sélectionné. Une expertise dont ils devront faire part via différents formats : vidéos, blog, site web, présentation etc.

Le but de cette phase est de pousser l'apprenant à aller plus loin dans ces réflexions, proposer des solutions aux problématiques énoncées et agir en conséquence.

Dans cette classe, pas de notes non plus. Les étudiants se fixent des objectifs de développement selon la méthode SMART.

L'objectif final est de pousser l'étudiant à gérer son propre d'apprentissage voire son propre projet entrepreneurial. Par exemple, deux des étudiants de Wettrick ont pris la décision de se lancer dans l'entrepreneuriat social et de construire une école innovante en Afrique.

Don Wettrick a mis en place un processus précis pour faciliter le déroulement de ce type de classe. On l'appelle ROTH Ira.

ROTH Ira, *comme il l'est expliqué sur le blog Cult of Pedagogy, c'est un processus adapté aux projets innovants, qui permet de guider ses utilisateurs depuis l'idéation à la réalisation de leur projet.*

Il est composé de deux étapes. ROTH désigne la période d'idéation et aide à trouver un projet, à délimiter ses objectifs. IRA désigne tout le management du projet. On parle là d'une boucle à suivre dans le but d'instaurer une amélioration continue basée sur le feedback utilisateur.

ROTH Ira est très similaire au processus de Growth hacking utilisés pour accélérer la croissance d'une petite entreprise. Ici, on l'applique à l'apprentissage.

Le “No-Grades”dans l’éducation supérieure, c’est possible ?

Finalement, le mouvement des “No-Grades” offre des perspectives très intéressantes pour le futur proche de l’Éducation. Plutôt qu’une absence de notes et d’évaluation, on les utilise autrement, pour arriver à un même but : les ré-intégrer entièrement dans le processus d’apprentissage.

Cette vogue fait déjà beaucoup d’heureux dans le secteur K-12 ainsi que dans le monde professionnel, l’éducation supérieure semble poser plus de problèmes.

En effet, les entreprises et organisations ont besoin de notations standardisées afin d’évaluer la compétence des futurs chercheurs d’emplois.

Sara Isabel Marín Zapata
International Accreditations Analyst at the Colombian University EAFIT

Au contraire, selon Sara Isabel Marín Zapata, Analyste des Accréditations Internationales à l’université colombienne EAFIT, l’innovation dans l’évaluation et la notation est totalement compatible avec les institutions de l’éducation supérieure.

C’est d’ailleurs de plus en plus commun au sein de l’université EAFIT. “*Par exemple, l’un des professeur de Management des Ressources Humaines de notre programme de Master a fait remplir les rubrics par ses étudiants. Après de courtes discussions avec chacun des étudiants, ces dernier se sont évalués eux-mêmes.*” nous explique MarÍn Zapata.

Depuis, le professeur continue de faire s'auto-évaluer ses étudiants. Appliquer cette méthode sur des documents aussi importants que les rubrics est un pari.

En effet, **les rubrics sont des balises de progression des étudiants**, elles mesurent l'acquisition des compétences. Plus généralement, **les rubrics mesurent de l'amélioration continue** d'une école en processus d'accréditation ou de renouvellement, d'où leur importance.

Que disent les accréditations telles qu'AACSB face à cela ? "*Rien, ils laissent faire*" affirme Sara MarÍn Zapata, "*les accréditations sont très flexibles et font un effort d'adaptation conséquent pour chaque école. Du moment que vous disposez de données prouvant que votre méthode est bénéfique à l'amélioration continue de votre institution, ils ne s'y opposent pas, au contraire.*"

Donner plus d'importance à l'auto-évaluation et aux compétences démontre bien que certaines choses se passent aussi dans l'éducation supérieure.

"*Maintenant, bien que cela fonctionne pour EAFIT, cela peut très bien ne pas marcher autre part*" souligne alors l'analyste d'EAFIT. "*En Colombie, les étudiants ne donnent pas la même importance aux notes, ils préfèrent se concentrer sur ce qu'ils ont appris et ce qu'ils peuvent faire avec.*"

Le sujet mérite d'être creusé. Ce qui est sûr, c'est que tant qu'on ne dispose pas de preuve que ces méthodes marchent à grande échelle, les méthodes d'évaluations et systèmes de notation resteront où elles en sont.

Une idée peut faire en sorte que ces innovations pédagogiques soient mises en place rapidement.

Optimiser la charge de travail des professeurs

Le temps est un challenge pour beaucoup de professeurs. Le temps passé à corriger et créer des examens est généralement trop long par rapport aux retombées sur le processus d'apprentissage.

Les notes et examens n'indiquent pas non plus précisément ce qui a pu être problématique pour les apprenants, ni quel contenu de cours doit être revu ou amélioré.

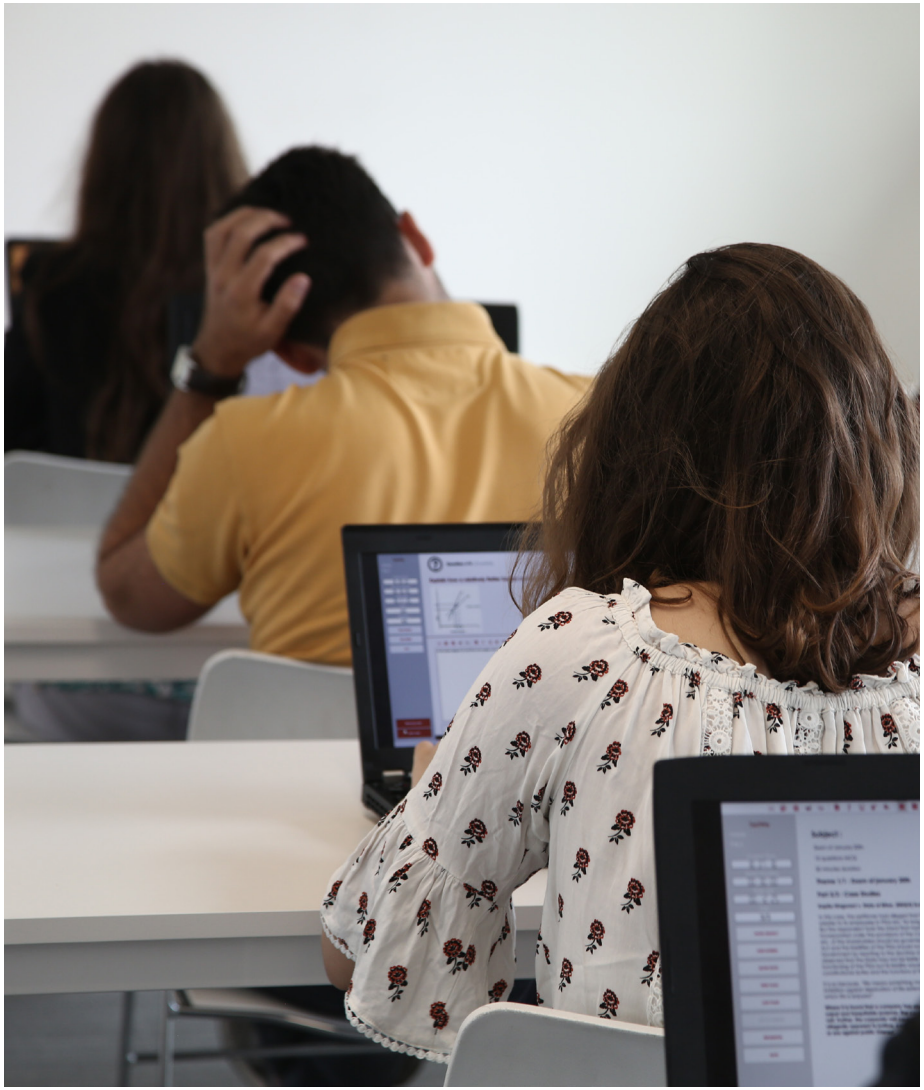
S'y ajoute la logistique. La perte de copies et la gestion des dossiers académiques des étudiants, notamment des échanges internationaux, peut se révéler être une tâche ardue. L'organisation des examens de grande ampleur et des concours peut aussi devenir contre-productive.

Les solutions d'optimisation des charges de travail permettent d'éviter ces problèmes.

e-Exams

Les e-Exams numérisent les processus d'évaluation, de la création d'un examen à sa correction. Il permettent :

- de **créer un examen en un temps record** tout en laissant un nombre de ressources conséquent afin de l'adapter au maximum
- aux étudiants de présenter leur examen sur leur propre matériel numérique (ordinateur/ tablette) - c'est le BYOD - tout en assurant une sécurité maximale lors des épreuves (anti-triche)
- **d'automatiser ou de simplifier les corrections** tout en offrant un grand nombre d'outils permettant d'enrichir les corrections et commentaires à destination des étudiants



Intégrer une solution d'e-Exam

Comme pour toute autre solution Edtech, organisation et processing sont les maîtres mots lors de l'intégration d'une solution.

Nous avons analysé les expériences de nos partenaires lors de l'intégration de notre solution d'e-Exam et avons rédigé une liste de 6 étapes à suivre pour implémenter une solution similaire sans problèmes.

1. Définissez vos objectifs
2. Posez des questions
3. Communiquez avec les professeurs et étudiants à propos du projet
4. Une fois la solution choisie, procédez à l'implémentation de la solution
5. Intégrez tous les acteurs et personnes concernées dans le processus
6. Testez la solution sur de petits groupes
7. Faites en sorte d'obtenir un maximum de feedback avant d'étendre la solution à de plus grands groupes
8. Utilisez les *feedback* afin d'adapter la solution aux besoins de vos étudiants et de vos professeurs

La communication est plus que cruciale dans ce type de projet. À cela, il faut ajouter un attachement à la mesure, à la Big data, permettant une **exécution rapide**. Deux élément permettant un **apprentissage** optimisé et **adapté** à l'apprenant.

L'exécution rapide *c'est l'application de méthodes permettant d'accélérer les tests et expériences menées avec les étudiants dans le but d'accélérer et améliorer l'apprentissage tout en l'adaptant aux besoins de chacun. Ces expériences sont rapidement menées, validées ou non, car elles sont constamment mesurées quantitativement et qualitativement.*

Adaptive learning *ou apprentissage adapté est l'ajustement des contenus d'apprentissage et des environnements d'apprentissage aux étudiants afin de favoriser leur engagement et leur participation au processus d'apprentissage.*

Big data, le fuel des professeurs

Dans le monde de l'Éducation, on parle plutôt de Learning Analytics, c'est l'application de collection, d'analyse, de mesure et de rapport de données ayant pour objectif d'optimiser et d'adapter l'apprentissage et l'environnement d'apprentissage aux apprenants.

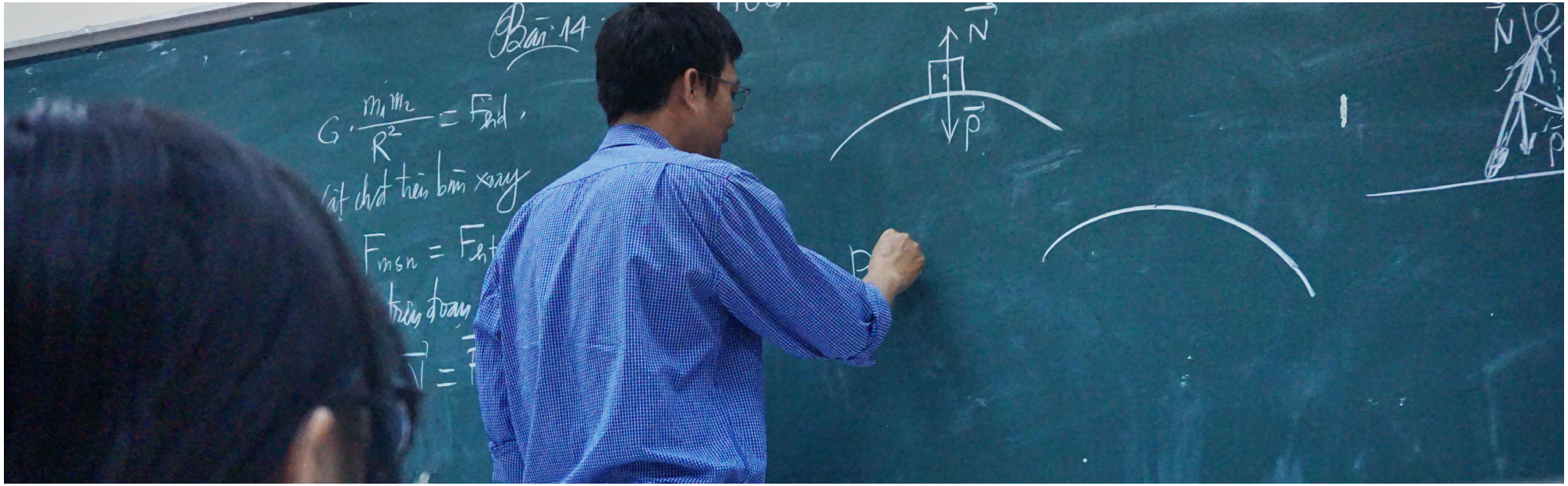
Les solutions de Learning Analytics permettent aux professeurs :

- de mesurer l'impact des examens sur l'apprentissage
- d'analyser la progression de chaque étudiant
- de détecter les points d'améliorations à entreprendre dans le contenus de cours

Mais le réel intérêt dans les solutions de Learning Analytics se trouve dans son **adaptabilité**. Complètement personnalisable aux besoins de ses utilisateurs, les Learning Analytics permettent aussi d'adapter un cours à un étudiant en particulier comme à un groupe d'étudiants.

Par exemple, un professeur peut :

- Détecter quel étudiant risque d'échouer le cours s'il n'est pas assisté
- Comprendre la dynamique de progrès d'une classe
- Comprendre si les étudiants sont engagés dans le contenu de cours
- Détecter quel partie du contenu de cours a posé problème à la classe



L'objectif est donc de donner une vision précise et compréhensive de la dynamique de classe afin de faciliter le decision-making.

Nous avons concocté une liste des meilleures solutions de Learning Analytics pour guider vos recherches.

Comme pour l'e-Exam, les Learning Analytics ne proposent pas directement de changer les systèmes d'évaluation et de notation, sinon pas de manière significative.

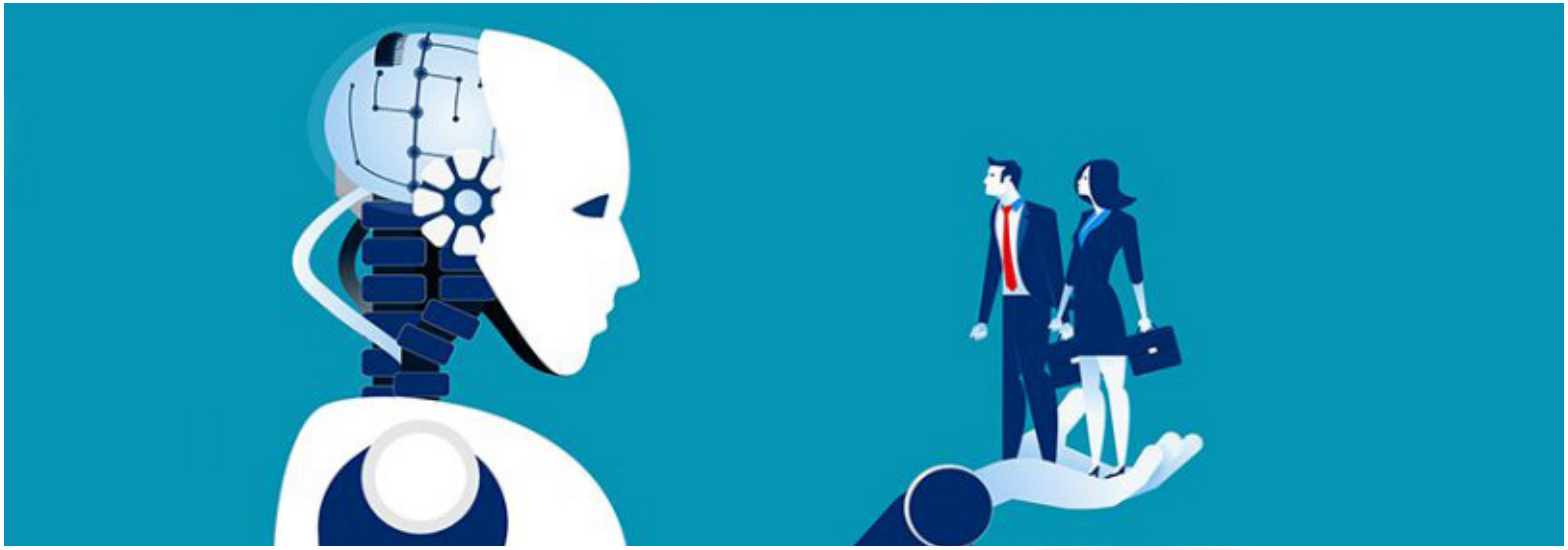
C'est l'optimisation des tâches que ces solutions apportent qui permettent aux professeurs et aux institutions de dégager un temps précieux pour se concentrer sur ce qui compte le plus : l'apprentissage et les étudiants.

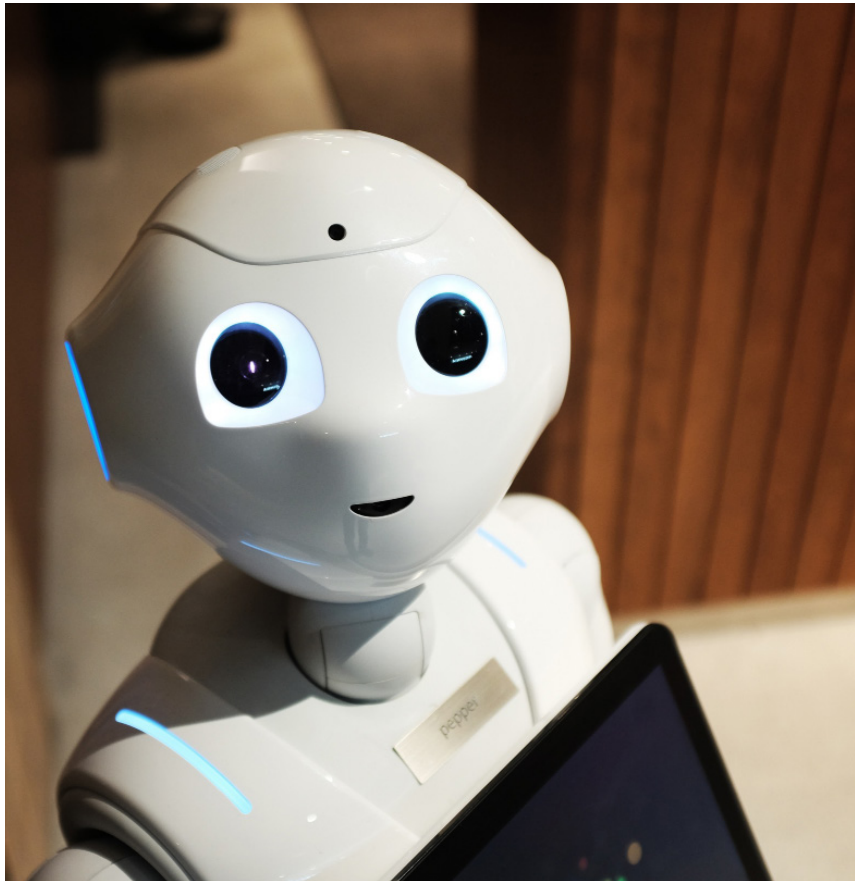
L'I.A pour assister les professeurs

De nombreuses analyses ont tenté de savoir s'il y allait avoir un "passage de pouvoir" entre les professeurs et l'I.A. Certaines déclarations ont fait le buzz comme celle d'Anthony Seldon, un expert britannique dans le domaine de l'Éducation, qui affirmait qu'en 2027, les I.A auraient pris la place des professeurs dans les salles de classe.

Ce n'est pas vraiment le cas, comme l'explique Rose Luckin, professeur de learner-centred design au sein du Knowledge Lab, à l'University College London. Au contraire, elle préfère affirmer que *"dans dix ans, chaque professeur disposera d'une I.A comme assistant."*

Rose Luckin
Professor of learner-centred design at University College London's Knowledge Lab





Les I.A comme assistants désignent tout outil numérique permettant d'automatiser un grand nombre de tâches à faible valeur ajoutée pour le processus d'apprentissage. On parle là de correction basique, de notation, de création d'examen, de collection de données, de tâches administratives, d'emailing etc. En effet, cela peut paraître surprenant, mais ces tâches prennent en moyenne 20 heures pas semaine dans l'emploi du temps d'un professeur.

Aussi, dégager ces heures signifie plus de temps pour la recherche, pour l'innovation pédagogique. Bien que certains professeurs, face à de telles propositions, ne voient pas d'un très bon oeil ces changements d'habitudes, qu'ils considèrent comme "*une perte d'une position de professeur*", comme l'explique la bloggeuse Lisa Jarmin, l'I.A offre le moyen de transformer positivement le métier.

Ces outils d'optimisation sont une bonne nouvelle pour les méthodes d'évaluation et de notation. Adopter et utiliser ces outils peut être une marche intermédiaire avant de repenser totalement nos méthodes en ce qu'ils libèrent la contrainte principale dans le domaine de l'Éducation : du temps.

Un Nouveau Paradigme

Régler le problème des notations et évaluations va prendre du temps, c'est sûr. Les écoles, universités et les organisations ne seront pas toujours aptes ou prêtes à relever le défi rapidement.

Cependant, l'idée même que les méthodes actuelles en la matière soient problématiques est une idée acceptée par la majorité des acteurs. Suite à la vague de solutions Edtech qui déferlent sur le secteur, c'est l'Éducation toute entière qui commence à être repensée.

Alors plus de notes ni d'examens ? Ou bien une réforme et des approches différentes ? En fin de compte, les deux réponses fonctionnent et seront utilisés selon les types d'institutions.

Une chose est sûre, les outils numériques sont là et son prêt à être utilisés afin d'optimiser ces travaux à venir.

Finalement, on peut concevoir que sans ces outils et ces nouvelles approches, nous n'arriveront jamais à atteindre ce qui nous semble être le grand défi de l'Éducation en ce début de siècle : l'adaptativité de l'éducation à tous ses apprenants

La vision de TestWe

Chez TestWe, nous nous sommes engagés à participer à la transformation de nos méthodes d'évaluation et de notation. Nous avons nous aussi compris que l'Éducation d'aujourd'hui n'était pas adaptée aux apprenants.

Dans de nombreux cas, nous avons pu observer une anxiété récurrente qui les poussaient au stress, à l'échec ou bien à la triche.

Grâce à nos recherches, nous avons pu remarquer aussi la perte d'intérêts pour les notes comme outils d'apprentissage. Au contraire, la montée en importance des examens standardisés, des concours etc. a développé plus de compétition ardue entre apprenants plutôt qu'un apprentissage collectif.

Nous avons développé TestWe pour remettre les examens et les notes au centre du processus d'apprentissage.

TestWe est un outil combinant optimisation des évaluations et du management de l'Assurance of Learning. En d'autres termes, nous avons conçu un outil viable pour effectuer les transformations dont une institution a besoin pour passer à l'Éducation de demain.

La révolution de l'Éducation selon TestWe

Pour nous, cette révolution de l'apprentissage va totalement transformer les métiers de l'Éducation et d'autant plus celui du professeur qui deviendra entrepreneur du savoir.

Ces derniers devront prendre le chemin de l'innovation, de la création et de l'écoute dans le but d'engager leurs apprenants au maximum et de les soutenir dans leur acquisition de compétences et connaissances.

Pour faire en sorte que cela se passe, les professeurs ont besoin de temps. TestWe, en tant qu'outil d'optimisation, permet une telle démarche aux professeurs qui l'utilise.

Nous avons développé notre solution pour qu'elle puisse permettre, en parfaite solution d'e-Exam, optimiser et automatiser la création et correction d'examens. Et grâce aux feedback de nos utilisateurs, nous y apportons des outils d'analyses, de visualisation de données et de gestion de l'AoL.

Alors si vous croyez aussi que les méthodes d'évaluation et de notation peuvent et doivent être revues, que l'optimisation peut offrir maintes opportunités, contactez-nous !

Vous voulez aussi savoir à quoi ressemble TestWe et les opportunités que la solution vous apporte en termes d'optimisation ?
Demandez une démo !